

CR et impressions personnelles

Les Etats Généraux LGBT avaient lieu du 13 au 15 novembre 2015. C'étaient des jours particuliers. J'avais envie de connaître ces personnes qui militent dans les mouvements LGBT. J'étais présente avec mon amie Jeanne, mon pote Akim et notre chef vénéré Philippe, pour défendre la cause trans, soutenir mes copines et mes copains transidentitaires, rappeler ce que nous sommes et ce que nous attendons. Nous nous sommes aussi trouvés déboussolés par le drame terroriste qui se déroulait au même moment à Paris.

Ces Etats Généraux se sont tenus en trois phases. Une soirée d'ouverture un peu triste et sans grand intérêt, une journée d'ateliers palpitante et intense, une matinée de restitution particulièrement instructive. Pour la journée d'atelier, j'étais dans le groupe Dalida et j'ai rencontré des personnes merveilleuses. Nous étions là pour dresser un état des lieux, réfléchir aux enjeux, construire une liste de priorités, imaginer les modes d'action de demain. J'ai eu la surprise de constater combien les enjeux trans préoccupaient. J'étais émue de me sentir incluse dans une vaste communauté. J'étais fière d'intéresser et de sentir une saine curiosité pour nos parcours si particuliers. J'ai insisté sur deux points essentiels : rappeler l'urgence de la situation trans et l'absolue nécessité de nous soutenir en priorité, notamment pour la simplification du changement d'état civil ; militer pour un mouvement LGBT inclusif, capable de comprendre et de défendre dans le respect des différences. J'ai sympathisé avec plein de personnes adorables et c'était vraiment cool.

Le dernier jour enfin. Super important comme moment. La restitution. La synthèse. J'étais fatiguée mais pleine d'espoirs et quelle déception ! Rien ou presque rien sur les trans dans les éléments de synthèse. Sûrement parce qu'il fallait faire plaisir à tout le monde. Moi qui croyais que l'urgence était comprise, que la barbarie que nous subissons serait une fois au moins citée. Ben non ! Que dalle ! Ce dimanche matin, par-delà ma déception, j'ai ressenti aussi comme ce mouvement qui m'avait faite rêver la veille, cette communauté que je croyais solidaire, pouvait aussi se déchirer, faire de la politique ... En fait, nous n'étions pas prioritaires parce que la priorité était encore et toujours liée au quotidien, à la nécessité de concilier et calmer les luttes internes. Comme dans la politique gouvernementale ... l'accessoire a pris tellement d'importance.

Heureusement, après les engueulades, l'atmosphère a subitement changé. Le dynamisme des filles de Ouiouioui, leurs exposés brillants sur la façon d'aborder la communication militante et sur les modes de financements et surtout, surtout ... je me suis mise à pleurer comme une madeleine quand elles se sont mises, pleines d'enthousiasme et de force, debout et fières, à scander : Trans, PMA, trahison socialiste ! Trans, PMA, trahison socialiste ! Elles avaient tellement raisons et là, j'étais heureuse et je me suis dit que ces Etats Généraux étaient vraiment bien.

Je profite de ce compte rendu pour rappeler que les trans ne subissent pas seulement des discriminations mais sont surtout considérés et traités comme des citoyen-ne-s de seconde zone : l'Etat prétend décider à notre place si nous sommes trans ou pas, des médecins conditionnent nos vies en bloquant ou pas l'accès aux soins médicaux ; le changement d'état civil est soumis à des changements corporels irréversibles et nous devons attendre des années avant de pouvoir obtenir une identité conforme à notre apparence, lorsque nous l'obtenons : pendant ce temps d'attente, il est difficile de trouver un logement, quasi impossible d'en changer, impossible de trouver du travail ... Isolement, marginalisation, précarité, risques sanitaires, j'aimerais tellement que le mouvement LGBT comprenne la précarité de nos vies, considère que cela est prioritaire et pose des actes à nos côtés.